



# UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

*Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal*

N°1661

mercredi 31 juillet 2024

- **Haïti – Violences : Premier policier kenyan blessé par balle par les gangs, au lendemain de l'évacuation d'urgence de Garry Conille lors d'une visite à l'hôpital général de P-au-P**
- **Plusieurs personnes blessées par balles par les gangs à Pont Sondé / Artibonite, quelques heures après une manifestation contre la criminalité**
- **104 présumés criminels abattus depuis la déclaration d'état d'urgence le 17 juillet 2024**

## >> Haïti – Violences : Premier policier kenyan blessé par balle par les gangs, au lendemain de l'évacuation d'urgence de Garry Conille lors d'une visite à l'hôpital général de P-au-P

Blessé à l'épaule par balle non loin de l'Autorité portuaire nationale (Apn, au bas de la ville de Port-au-Prince), lors d'une attaque, le mardi 30 juillet 2024, vers 15 :15 locales (19 :15 gmt), par des gangsters armés, qui tentaient de s'emparer d'une cargaison de riz dans un camion, le policier kenyan a été évacué vers un hôpital de la force multinationale, indique sur X le commandant de la Mission multinationale d'appui à la sécurité (MMAS) en Haïti, Godfrey Otunge. L'état de santé de l'officier de police kenyan, souffrant de légères contusions, demeure stable, en attendant d'autres types d'attention médicale, selon la MMAS. Plusieurs assaillants auraient été tués par la patrouille de la MMAS. Cette agression survient au lendemain de l'évacuation d'urgence, le lundi 29 juillet 2024, de l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti (HUEH) - plus connu sous le nom d'hôpital général - du premier ministre Garry Conille et de son équipe. Ils ont quitté, en toute sécurité, l'HUEH, et ont tenté de rassurer le directeur général ad intérim de la Police nationale d'Haïti (PNH), Rameau Normil et Godfrey Otunge. Cependant, les images disponibles montrent les policiers nationaux et les policiers de la MMAS s'abritant en position de combat, à l'intérieur de l'HUEH, non loin duquel des coups de feu ont été entendus. Des tirs ont contraint les forces de l'ordre à couvrir le cortège de Conille, à la fin d'une visite d'évaluation, le 29 juillet 2024, à l'HUEH, plus grand centre hospitalier public dans la capitale, Port-au-Prince. Lors de cette visite, au cours de laquelle des tirs nourris ont été enregistrés,

Conille était accompagné de Normil et d'Otunge, ainsi que de la chaîne américaine CNN « pour la couverture où, vers la fin de son interview, deux coups de feu ont été entendus dans le quartier voisin ». Après que Conille eût terminé l'interview, « il a quitté l'hôpital avec son équipe de sécurité. Mais, alors qu'il se trouvait à l'un des coins de l'hôpital, des agents de sécurité ont tiré quelques coups de feu pour couvrir la sortie du premier ministre. Plus tard, la PNH et le contingent de la MMAS ont suivi l'endroit, où les coups de feu avaient été tirés depuis le quartier et ont pacifié la zone ». Aucun décès ni blessé dans le camp de la PNH et de la MMAS n'a été enregistré, soulignent la police haïtienne et la force kényane. Ce mardi 30 juillet 2024, un important déploiement de la police haïtienne et de la force kényane a été observé dans les parages de l'HUEH, qui serait toujours sous le contrôle de ces forces. Un extrait d'une vidéo, devenue virale sur les réseaux sociaux, montre des policiers kenyans tirant, dans tous les sens, de nombreux coups de feu aux abords de l'hôpital général, pendant ou à la fin de cette visite du 29 juillet 2024. Plusieurs chars et véhicules de police ont été vus stationnant dans les parages pour sécuriser l'espace. Plusieurs policiers kenyans lourdement armés ont été aussi observés en train de s'abriter derrière un mur, dans l'enceinte de l'hôpital, pendant ces tirs nourris, dans un autre extrait vidéo. Plusieurs fonctionnaires de différents bureaux publics ont dû attendre longtemps, avant de laisser leurs espaces de travail, tant les tirs nourris d'armes crépitaient sans cesse le lundi 29 juillet 2024. Cette situation est interprétée dans divers milieux comme une nouvelle démonstration de force des gangs armés face à l'autorité de l'État, qui déclarait avoir le contrôle du plus [grand centre hospitalier en Haïti, rendu dysfonctionnel, depuis le jeudi 29 février 2024, suite à l'intensification des violences des gangs armés](#) .

## **>> Plusieurs personnes blessées par balles par les gangs à Pont Sondé / Artibonite, quelques heures après une manifestation contre la criminalité**

Ayant fait irruption à partir du lit du fleuve Artibonite, les gangs armés de la base Gran grif de Savien ont blessé par balles, lundi après-midi 29 juillet 2024, un nombre indéterminé de personnes à Pont Sondé. Cette nouvelle attaque, y compris contre le poste de police à Pont Sondé, survient quelques heures après une manifestation de centaines de personnes contre la criminalité dans l'Artibonite. "Komisyon dyalòg, rekonsilyasyon ak konsyantizasyon pou sove Latibonit. Latibonit kanpe goumen kont ensekirite (Commission de dialogue, de réconciliation et de conscientisation pour sauver l'Artibonite". L'Artibonite debout contre l'insécurité), indiquait une banderole, brandie par les protestataires tout au long du défilé dans les rues de Pont Sondé, 5e section communale de Saint-Marc (Artibonite / Nord). « Trop de sang a coulé dans l'Artibonite. Aujourd'hui, les gangs ont envahi le pays. Le sang doit cesser de couler dans l'Artibonite », lançaient les protestataires, munis de branches d'arbres et accompagnés d'un char musical. Ils demandent au gouvernement de Garry Conille de prendre toutes les dispositions, pour permettre à la Police nationale d'Haïti (PNH) d'avoir plus d'armes et de chars blindés pour combattre les gangs armés dans le département de l'Artibonite. La population de Pont Sondé souffre depuis longtemps à cause des gangs de Savien (Petite Rivière de l'Artibonite), qui l'empêchent de circuler, de s'exprimer librement et de dormir, se plaint un vieillard. 1 personne tuée, 1 autre blessée et 2 membres de gangs de la base Gran grif de Savien blessés : tel est le bilan d'un mouvement de résistance de la population, dimanche 28 juillet 2024, contre les malfaiteurs de Savien. [Plusieurs personnes ont été tuées par balles](#), lors d'affrontements survenus le lundi matin 15 juillet 2024 entre les gangs armés de Gran Grif et la PNH, à Pont Sondé et Kafou Pèy dans le département de l'Artibonite. De Pont Sondé à l'Estère, incluant Kafou Pèy et La Croix Périsse, [les gangs armés continuent de semer la terreur sur cette partie de la route nationale No. 1](#).

## >> 104 présumés criminels abattus depuis la déclaration d'état d'urgence le 17 juillet 2024

Plus de 100 présumés criminels tués dans les échanges de tirs avec la police, des dizaines d'autres arrêtés : tel est le bilan, au 30 juillet 2024, [des opérations de la Police nationale d'Haïti \(PNH\) depuis le 17 juillet 2024](#). [Ce bilan a été présenté dans un point de presse du directeur général ad intérim de la PNH](#), Rameau Normil, ce 30 juillet 2024. Depuis le jeudi 18 juillet 2024, « plusieurs dizaines de bandits » ont perdu la vie durant des échanges de tirs avec les agents de la Police nationale d'Haïti (PNH), en pleine opération à Gressier (à environ 30 km au sud de la capitale), une ville attaquée à maintes reprises par des gangs, a rapporté, le 25 juillet 2024, à AlterPresse / AlterRadio l'agent exécutif intérimaire (jouant le rôle de maire), Jean Vladimir Bertrand. [Le fonctionnaire a affirmé ne pas être en mesure de fournir un bilan précis](#). [Les cellules de trois gangs, basés au sud de la capitale, tentent, depuis plusieurs semaines \(depuis la soirée du vendredi 10 mai 2024\)](#), de prendre le contrôle de Gressier, porte d'entrée de quatre départements géographiques (Sud-Est, Sud, Grande Anse et Nippes), afin d'y installer des droits de passage (péages) arbitraires, explique l'agent intérimaire. Cependant, les gangs armés continuent leurs méfaits (assassinats, actes de kidnapping, rackets, destructions de biens, droits de passage, etc.) sur une bonne partie de la route nationale No. 1 (depuis Cazeau, en passant par Bon Repos, Canaan, Ti Tanyen, Source Matelas, Cabaret) vers le Nord d'Haïti, ainsi que sur la route nationale No. 2 (de Mariani, en passant par Carrefour, jusqu'à la commune de Gressier). A la suite d'attaques le dimanche 21 juillet 2024, quand ils ont assassiné 4 habitants, les bandits du gang armé dénommé 400 mawozo, qui contrôle depuis plusieurs mois la commune de Croix-des-Bouquets (au nord-est de Port-au-Prince), ont rasé, le jeudi 25 juillet 2024, à l'aide d'un tracteur, le commissariat de police de Ganthier (sur la route internationale menant à la frontière Malpasse/Malpaso). Les 22 et 23 juillet 2024, plus de 3,800 personnes ont dû se déplacer fuyant les assauts du gang 400 mawozo à Ganthier, rapporte l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Un autre gang armé, dénommé Kraze Baryè, continue d'occuper la zone de Torcelle (vers l'est de Port-au-Prince). Plusieurs localités sont dépourvues d'effectifs policiers (ou en ont très peu) en Haïti, comme Anse-à-Galets sur l'île de la Gonave (en face de la baie de Port-au-Prince).